

La recherche et l'innovation pédagogiques dans le pays de Hesse (R.F.A.)

C'est peut-être un trait de la mentalité allemande de ne pas être tenté par l'expérimentation individuelle, sauvage, mais de toujours attendre que les idées et les propositions viennent d'en haut : du maître, du professeur, du directeur, du ministre...

1. Le poids de la politique :

Chez nous l'innovation est provoquée soit par le ministre soit par un des nombreux instituts de recherches. Quand elle a pour origine le ministère, elle est toujours tributaire de la situation politique, du dosage de l'équipe gouvernementale, ce qui la rend fragile, hésitante et souvent contradictoire. Ainsi pour prendre un cas concret : si la démocratie chrétienne (C.D.U.) gagne les élections ou si une campagne électorale est en préparation et qu'au centre de cette campagne sont évoquées des questions scolaires, la coalition S.P.D. (socialistes) et le F.D.P. (libéraux) se sent contrainte à une grande prudence dans la présentation de ses objectifs éducatifs. Une pression s'exerce à travers l'appareil scolaire pour neutraliser les tentatives pédagogiques qui paraîtraient sortir des traditions. Par ailleurs, il ne faut pas négliger le groupe de pression constitué par des parents très actifs surtout en milieu conservateur. Ainsi en Hesse, les Rahmenrichtlinien (textes d'orientation équivalant à nos instructions officielles) qui entrent dans le détail des méthodes et des contenus, sont examinés à la loupe par les associations de parents et attaqués dans la presse. Les textes d'orientation reflètent naturellement les vues de la coalition gouvernementale et n'hésitent pas à condamner le capitalisme, à faire allusion à la lutte des classes puis à traduire en objectifs, contenus et méthodes cette orientation politique, dans le premier cycle du secondaire notamment. Ainsi le conflit au sujet de la conception de la société a mobilisé récemment un banquier, un homme de loi et un industriel. Ils ont convaincu différents milieux et obtenu d'eux un appui financier suffisant pour créer un journal, pour acheter un bus avec lequel ils parcourent chaque soir le pays lorsqu'un débat sur l'école est annoncé dans une commune. Ce groupe conservateur a élaboré un catalogue de questions capables de mettre les représentants socialistes dans l'embarras. Parfois ils arrivent à mobiliser la télévision.

Ce qui rend l'innovation difficile, c'est l'absence d'une impulsion venant de la base. Ainsi au lieu de s'étendre en tâche d'huile par l'activité proprement pédagogique des instituteurs et des professeurs, elle s'installe uniquement à la faveur d'un combat politique aux victoires précaires.

Pourquoi n'y a-t-il pas une volonté de changement à la base ? Chez vous, en France, vous bénéficiez maintenant d'une tradition de plus de cinquante ans : l'action d'un Binet, d'un Cousinet, d'un Freinet commence à porter ses fruits mais les racines sont anciennes. En Allemagne, nous avons eu Kerchensteiner, Gaudi, Petersen, etc., mais le nazisme et la guerre ont tout balayé. Après la guerre, les Alliés n'ont rien apporté aux institutions scolaires : la vieille école d'avant 1933, la vieille université ont refait surface, les enseignants qui ont actuellement une position critique, contestataire, agissent seuls, isolés. Il n'y a pas de force potentielle comme celle d'un mouvement, d'une association, du rattachement à une grande figure pédagogique.

Contrairement à ce que des Français pourraient penser, les enseignants allemands n'ont pas le sentiment communautaire chevillé au corps, ils ne sont pas grégaires, mais individuels et apolitiques dans l'ensemble. Apolitiques sont également les très nombreuses revues pédagogiques (plus d'une cinquantaine pour l'Allemagne Fédérale) généralement financées et contrôlées par des maisons d'éditions qui censurent impitoyablement toute prise de position politique et réduisent toute situation conflictuelle même sur le plan des idées pédagogiques. Certains groupes de gauche essayent de s'en dégager et de financer leur propre bulletin mais il est d'un tirage réduit, d'une diffusion quasi-confidentielle.

2. Les instituts de recherche :

Lorsque les innovations ont leur origine dans les instituts de recherche, elles sont sous le contrôle des personnes ou des organismes (les fondations par exemple) qui en assument le financement. Le sénat, le ministère des cultes (équivalent de notre Ministère de l'Education), les syndicats, les groupes industriels lancent des enquêtes, des recherches tous azimuts. Leurs retombées sur l'innovation à la base sont nulles. On peut même dire qu'elles détruisent par une critique acerbe, d'un style bien universitaire, toute innovation en la décortiquant sans pitié. Ainsi, si la pédagogie Freinet était soumise à l'épreuve des instituts de recherche, elle endosserait rapidement le reproche d'être en fin de compte une tentative d'adaptation au système capitaliste, par exemple, ou d'illustrer un

pragmatisme hésitant et indéfinissable. On assiste dans ces milieux à une véritable masturbation intellectuelle, à une bataille rhétorique dont l'unique objectif est de faire échouer toute tentative de rénovation, tout projet. Aucun de ces instituts n'est arrivé, durant ces vingt dernières années, à donner corps à une tentative rentable, à un projet qu'on expérimente, qu'on évalue et qu'on diffuse. C'est d'une stérilité complète et cela veut faire figure d'avant-garde !

Actuellement notre recherche pédagogique est fortement influencée par les Américains et les Scandinaves. En premier lieu, l'effort est porté pour définir de nouveaux programmes d'études et pour traduire ceux-ci en séquences d'enseignement programmé. Le développement de l'enseignement programmé ne correspond nullement à une rénovation pédagogique. On a vu des enseignants «préhistoriques» (Steinzeit-pädagogen) fabriquer des programmes qui n'étaient que des cours ultratraditionnels en miettes : une programmation sans dérivations, un vrai catéchisme pour un conditionnement par ordinateur. L'influence de l'industrie est énorme, en particulier celle des ordinateurs. La «Rank-Xérox» a essayé de lancer à coup de millions de dollars les «talking pages», un combiné de textes et de bandes sonores. Bell et Howell l'a imitée avec le «Language Master», les Japonais sont entrés dans la course avec Synchronfacts. Pour 600 DM (1 100 F) de petites machines à enseigner la lecture ont vu le jour, véritables gadgets onéreux et d'une motivation vite épuisée. Mais le ministère sur la promesse d'une subvention d'un million et demi de marks pour lancer ce programme, a cédé à la pression des commis-voyageurs habiles.

Cette ruée de l'industrie sur l'enseignement programmé a fortement discrédité les tentatives d'enseignement individualisé tel que vous le pratiquez avec vos fichiers. Il y a maintenant chez les enseignants de gauche une allergie grandissante à l'égard de tout matériel d'auto-instruction par suite de la hantise d'être conditionné et de conditionner les enfants avec des produits fabriqués on ne sait par qui pour ruiner les finances scolaires par des dépenses qui trouveraient un meilleur emploi ailleurs.

Un autre exemple de gaspillage somptuaire : l'installation des circuits intégrés de télévision. Un collège s'estime actuellement sous-équipé s'il n'a pas une régie et un réseau intérieur de télévision. Mais personne ne sait ou ne veut les faire fonctionner après une première phase au cours de laquelle on fait «joujou» avec les appareils. Or c'est un investissement de 500 000 à 600 000 DM chaque fois, rien que pour épater le visiteur. Il n'y a aucune banque de documents qui en permettrait une exploitation rationnelle. Là encore c'est l'industrie qui impose ses produits à l'école.

*Klaus ZEHRFELD
chercheur en pédagogie
Wiesbaden*

LIEN F.I.M.E.M.

●

Ce bulletin d'information de la F.I.M.E.M. est distribué par abonnements à raison de quatre numéros par an (minimum). Le tarif d'abonnement pour 1975-76 sera publié à la prochaine rentrée scolaire.

●

Les numéros suivants disponibles peuvent être commandés (4 F le numéro) à F.I.M.E.M., B.P. 251, 06406 CANNES. (Règlement par virement joint au C.C.P. : F.I.M.E.M. 6000-81 Marseille.)

- | | | | |
|----|-------------------------------|----|-------------------------------|
| 30 | Annuaire F.I.M.E.M. | 39 | Freinet en Angleterre. |
| 33 | Spécial Danemark | 42 | A partir de zéro. |
| 36 | Spécial formation des maîtres | 44 | Vence et Sumerhill |
| 37 | Mémento F.I.M.E.M. | 45 | Spécial R.I.D.E.F. Edinburgh. |
| 38 | Spécial Chine | 46 | Spécial Portugal. |